HAZELGROVE (Jenny), *Spiritualism and British Society Between the Wars*

Manchester-New York, Manchester University Press, 2000, 294 p. (index, illustr.) (coll. « Studies in Popular Culture »)

Jean-Pierre Laurant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20412>

DOI : 10.4000/assr.20412

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 150-151

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Laurant, « HAZELGROVE (Jenny), *Spiritualism and British Society Between the Wars* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.74, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20412>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

HAZELGROVE (Jenny), *Spiritualism and British Society Between the Wars*

Manchester-New York, Manchester University Press, 2000, 294 p. (index, illustr.) (coll. « Studies in Popular Culture »)

Jean-Pierre Laurant

RÉFÉRENCE

HAZELGROVE (Jenny), *Spiritualism and British Society Between the Wars*, Manchester-New York, Manchester University Press, 2000, 294 p. (index, illustr.) (coll. « Studies in Popular Culture »)

- 1 Le XIX^e siècle, prolongé jusqu'à la Première Guerre mondiale, passe pour le domaine naturel du spiritisme aussi bien dans le monde anglo-saxon que français ; cette remarquable enquête montre toute l'importance qu'il a conservée, renforcée même, dans la société britannique de l'après-guerre, bouleversée par l'hécatombe des tranchées d'une part et de l'autre, par les transformations de ces mêmes sociétés, et notamment par la place de la femme. Le médium, tel que l'auteur en dessine les contours et analyse la fonction, se présente comme féminin avant tout, il renvoie à l'image de la femme telle que la culture populaire du temps pouvait l'exprimer. À côté des activités des groupes spirites proprement dits, l'enquête porte sur la littérature populaire et les films à succès qui montrent l'empreinte de ce type de démarche, par le biais de l'occultisme ou des croyances aux fantômes comme à tout type de manifestation paranormale. Des auteurs tels que Conan Doyle ou Edith Clement qui raconta sa conversion au spiritisme dans *Psychic News* en 1932 jouèrent un rôle important. Le premier élément relevé par J.H. est l'influence de croyances catholiques populaires relatives aux rites de la mort, au statut des âmes du purgatoire et à leur cheminement *post mortem* ; les types de la vierge mère et de la vierge guerrière, Marie et Jeanne d'Arc, le plus communément, ont servi de modèles à un nombre impressionnant de manifestations ; ces choix nourrissent une première approche

interprétative à la lumière de la psychologie et de la psychanalyse (J.H. travaille sur l'histoire de la médecine également). Les cas de possession, dissociation de personnalité, agression par des « ennemis invisibles » et vampirisme envisagés ensuite permettent de dresser un portrait type de la femme médium entre la mère possessive, la frustration et le « désir déviant », à la fois objet d'admiration et de méfiance, voire de crainte. La conclusion dresse un état de la « récupération » par le spiritisme de domaines abandonnés par la culture chrétienne, argumenté notamment à partir de l'œuvre de l'occultiste Dion Fortune (Violet Forth), *The Sea Priestess* (1938) opposant la médium passive, ancienne manière, à la prêtresse active et « libérée ».